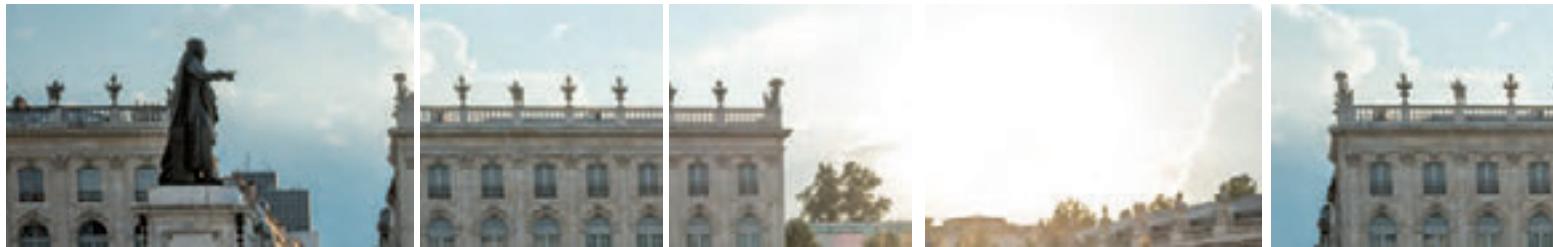


NANCY

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE NANCY • JANVIER 2015 • WWW.NANCY.FR





3 > ACTUALITÉS

- p.5** Regroupement d'écoles : comprendre les enjeux
- p.6** Elections départementales : ce qui change en mars 2015
- p.9** 5 mesures clés pour améliorer la sécurité en ville
- p.10/11** Ecrire le projet de Ville en s'inspirant de Nancy en Mouvement



p.12 Nancy en direct, 24h/24, 7j/7

13 > QUARTIERS

- p.13** Plateau de Haye : un nouveau centre commercial plus humain
- p.14/15** Découvrir le patrimoine architectural de l'Université de Lorraine



ville de
Nancy



LES CODES QR : POUR ALLER PLUS LOIN DANS L'INFO

Vous trouverez dans cette nouvelle version du NancyMag des codes QR qui donnent accès, par le biais d'un smartphone, à du contenu multimédia. En un clic et grâce à une application dédiée, découvrez des vidéos, photos, diaporamas, ou reportages qui enrichissent la version papier du NancyMag.

16-17 > TRIBUNES LIBRES

- p.18** Portrait : Bernard Weber, le pêcheur d'Artem
- p.20** Rénovation et transformations à Haussmann



21 > A SUIVRE

- p.21** Nouveauté : l'heure du conte numérique pour les tout-petits
- p.22** Un nouveau bateau handisport pour le Yacht club
- p.23** Aux Archives, la collecte passionnante du centenaire de 14-18
- p.24/25** Zoom sur les clubs d'anciens



p.26 Visite au Crédit municipal de Nancy



J'avais prévu d'écrire autre chose.

J'avais prévu de parler de finances locales, de développement économique, du Projet de Ville que nous allons bientôt vous présenter dans la continuité de la consultation Nancy en Mouvement.

J'avais prévu bien sûr de vous souhaiter à toutes et à tous une heureuse année 2015.

Mais les événements en ont décidé autrement. Les meurtres barbares auxquels nous avons assisté, le terrible drame qui vient de blesser la France s'attaquent à ce que nous avons de plus cher : le respect, la tolérance, l'humanisme, la laïcité.

À Nancy, nous sommes des démocrates et des républicains. Nous vivons dans une ville qui résiste aux tentations extrémistes. Nous étions plus de 10.000, le 8 janvier, place Stanislas, pour le dire. Alors voici les vœux qu'au nom de l'équipe municipale, je formule pour 2015.

À nous de ne pas nous taire, de continuer à débattre, parler, écrire, parodier, savoir sourire et continuer de s'indigner.

À nous d'être solidaires et attentifs les uns aux autres.

À nous de combattre sans cesse les excès et les extrêmes, en gardant notre sang froid et en évitant les amalgames.

Laurent Hénart





De nombreuses activités d'éveil sont déjà organisées dans les structures de la petite enfance.

STIMULER LE LANGAGE CHEZ LES TOUT-PETITS

Plusieurs études scientifiques l'ont montré : le retard de langage avant 3 ans se comble difficilement. Pour stimuler la communication verbale chez les tout-petits, la Ville vient d'adopter un nouveau dispositif dans ses trois haltes-garderies (René II, Clodion et Les Tamaris). Il s'inspire du programme « Parler bambin » conçu par un médecin-chercheur de Grenoble. Par petits groupes (2 à 4 enfants), les professionnels formés animent des ateliers en utilisant des supports spécifiques (imagiers, saynètes...) pour instaurer le dialogue. « Ce dispositif me tenait à cœur pour deux raisons, explique Elisabeth Laithier,

adjointe à la politique familiale. *D'une part parce que je suis persuadée que les structures de petite enfance constituent des outils essentiels pour lutter contre les inégalités sociales et l'on sait bien qu'un enfant acquiert la base de sa construction intellectuelle dans les 3 premières années de sa vie. Et d'autre part, parce que ce dispositif s'inscrit dans le soutien à la fonction parentale qui constitue un élément-clé de ce nouveau mandat.* »

Attention, s'il vise à prévenir l'échec scolaire et donner à tous les enfants les mêmes chances, le « parler bambin » n'est pas là pour repérer les « enfants

à problèmes », comme le souligne François Depond, directeur du service de la petite enfance : « Il ne s'agit pas de stigmatiser un public, les familles maîtrisant mal le français par exemple. Ce nouveau dispositif s'adresse à toutes les familles sans exception. » Bien parler à son enfant, c'est en effet éviter le langage « bébé », formuler des phrases bien construites, lui laisser le temps de répondre... Les parents sont donc les premiers partenaires de ce nouveau programme qui pourrait s'étendre à terme à toutes les structures petite enfance de la Ville.

FORMULAIRE DE DÉMÉNAGEMENT EN LIGNE

Vous êtes un particulier, vous déménagez à Nancy et vous avez besoin d'une autorisation de stationnement. C'est désormais possible d'effectuer cette démarche depuis chez vous grâce à la mise à disposition d'un formulaire en ligne qui doit être renvoyé au moins 4 jours ouvrés avant la date prévue de votre déménagement. Une fois la demande traitée et validée, les usagers peuvent se procurer les panneaux au centre technique municipal rue Marcel Brot pour réserver deux places de stationnement devant chez eux. Une démarche en ligne simple

et efficace qui rencontre beaucoup de succès : depuis le mois de juillet, date de la mise en ligne du service, plus d'un millier de demandes ont déjà été enregistrées.

- Retrouvez toutes les informations ainsi que le formulaire sur www.nancy.fr rubrique pratique. Permanence téléphonique au 03 83 85 56 15 du lundi au vendredi de 9h à 11h et de 14h à 16h.

REGROUPEMENTS D'ÉCOLES : CE QU'IL FAUT EN RETENIR

C'est un sujet qui a beaucoup fait parler, en ville comme au conseil municipal de décembre. Les regroupements d'écoles, dans les secteurs Donzelot/Placieux et Bonsecours/St-Pierre sont un dossier sensible. Quelques éléments clés pour mieux en saisir les enjeux.

Laurent Hénart, le premier, sait que pour des parents ou des enseignants, « ce type d'annonce n'est pas agréable à entendre. J'aurais pu ne rien faire. Mais parce qu'il en va de l'éducation de nos enfants, nous avons voulu, avec l'Éducation Nationale, bâtir un projet complet et cohérent. »

Le problème, à la base, est celui d'une démographie scolaire à la baisse, ici comme dans bien d'autres communes: 30 fermetures de classes en 15 ans à Nancy, et des écoles comme la maternelle Bonsecours ou la maternelle Donzelot qui n'accueillent plus respectivement que 62 et 45 élèves. Cela se traduit par des cours à plusieurs « niveaux » (qui ne simplifient pas les projets pédagogiques), des effectifs enseignants réduits, une moindre mixité sociale, le tout dans des locaux vieillissants voire plus aux normes. Combiné à la baisse des dotations de l'État, qui complique les investissements de la Ville, cet état de fait conduit inévitablement à des « regroupements » d'établissements dans les secteurs très proches : St-Pierre pour Bonsecours, et le Placieux pour Donzelot.

Au fil de novembre et de décembre, de très

nombreuses réunions de concertation, entre élus, services municipaux et de l'Education Nationale, parents et enseignants, ont accompagné cette démarche. « Au moins une vingtaine de rencontres » a détaillé en conseil municipal Mostafa Fourar, l'adjoint à l'éducation, qui s'est beaucoup impliqué dans ce dossier.

Le maire lui-même, à plusieurs reprises, s'est rendu sur place, dans les écoles ou aux sorties de classe, pour aborder le sujet avec la communauté éducative. L'objectif de ces échanges ? Ajuster au mieux les projets de regroupement aux souhaits des uns et des autres et, le cas échéant, mettre en place des mesures facilitant la transition. C'est par exemple à la suite de cette concertation que la restructuration du groupe St-Pierre a été adaptée pour intégrer une classe de plus que prévu. De la même manière, dès janvier, des visites dans leurs « nouvelles écoles » sont organisées pour les écoliers (et leurs parents), par tranches d'âge, afin qu'ils puissent s'approprier un environnement certes différent mais beaucoup mieux conçu pour une scolarité épanouissante (voir encadré).

À ST-PIERRE ET AU PLACIEUX, DES PROJETS ÉDUCATIFS PILOTE

Entre 2015/2017 pour St-Pierre et 2017/2019 pour le Placieux, les regroupements se traduiront par des travaux de restructuration importants, effectués essentiellement pendant les congés. Mais ce n'est pas tout. Mi-décembre, Jean-Luc Strugarek, le directeur académique départemental, et Laurent Hénart ont confirmé ensemble que les deux établissements, dans le cadre du Projet éducatif nancéien, allait offrir des cursus bilingues complets français/anglais (comme à Jean Jaurès actuellement) et être spécialement équipés pour favoriser la maîtrise du monde numérique par leurs élèves. Des innovations similaires seront proposées sur les écoles du Plateau-Haut-du-Lièvre, toujours dans le souci de favoriser la mixité sociale et culturelle dans ces lieux d'enseignement.



Côte à côte, Sylvie Aubel, directrice du service municipal des affaires scolaires, Jean-Luc Strugarek, directeur académique des services de l'Education Nationale de Meurthe-et-Moselle, Laurent Hénart et Mostafa Fourar, l'adjoint au maire chargé de l'éducation.

ÉLECTIONS DÉPARTEMENTALES

CE QUI VA CHANGER LES 22 ET 29 MARS

Attention à ne pas trop se fier aux habitudes pour se rendre dans l'isoloir les 22 et 29 mars prochains ! La réforme du scrutin départemental, voulue par le gouvernement et traduite dans la loi dite du 17 mai 2013, change la donne pour le découpage des cantons, pour les élus qui les représentent.

Et, du coup, impacte aussi, à Nancy, la répartition des bureaux de vote. En avant-première, voici les éléments-clés à garder en tête pour se rendre aux urnes, sachant que l'organisation des scrutins ultérieurs sera encore susceptible d'évoluer.

UN REDÉCOUPAGE BASÉ SUR LA DÉMOGRAPHIE

C'est un décret du Premier Ministre, en date du 26 février 2014, qui fixe la nouvelle délimitation des cantons. L'objectif du redécoupage, basé sur les données de l'INSEE, est avant tout de tenir compte des réalités démographiques. Ainsi, pour se conformer à une jurisprudence du Conseil constitutionnel, la population d'un canton ne peut désormais s'écartez de plus de 20%, en plus ou en moins, de la moyenne départementale. Rappelons également qu'un canton est une circonscription électorale et ne correspond en aucun cas, en milieu urbain, aux « quartiers » tels qu'ils sont vécus par les habitants.

MOINS DE CANTONS, PLUS D'ÉLUS

Le paramètre démographique, combiné à d'autres contraintes, aboutit en Meurthe-et-Moselle à une forte diminution du nombre des cantons, qui vont passer de 44 à 23. À Nancy même, il n'y en aura plus que trois au lieu de quatre (voir carte ci-contre). En revanche, le nouveau mode de scrutin intègre le respect du principe constitutionnel de parité. Pour la première fois, en mars, on votera pour des binômes de candidats composés d'une femme et d'un homme, ayant chacun un suppléant du même sexe. Pour ses trois cantons, Nancy disposera donc de six conseillers départementaux (c'est le nouveau nom des conseillers généraux).

DES ÉLECTEURS QUI CHANGENT DE BUREAU...

Le périmètre des bureaux de vote devant respecter les nouvelles limites des cantons et le nombre d'électeurs

inscrits devant globalement s'équilibrer entre chaque bureau (ce qui n'était pas toujours le cas auparavant), l'organisation du scrutin de mars aboutit à un « chassé-croisé » assez important. Au total, plus de la moitié des électeurs nancéiens devraient changer de bureau de vote : de 54, ceux-ci passent à 57, et leur numérotation est entièrement revue.

...ET DES BUREAUX QUI CHANGENT DE SITE

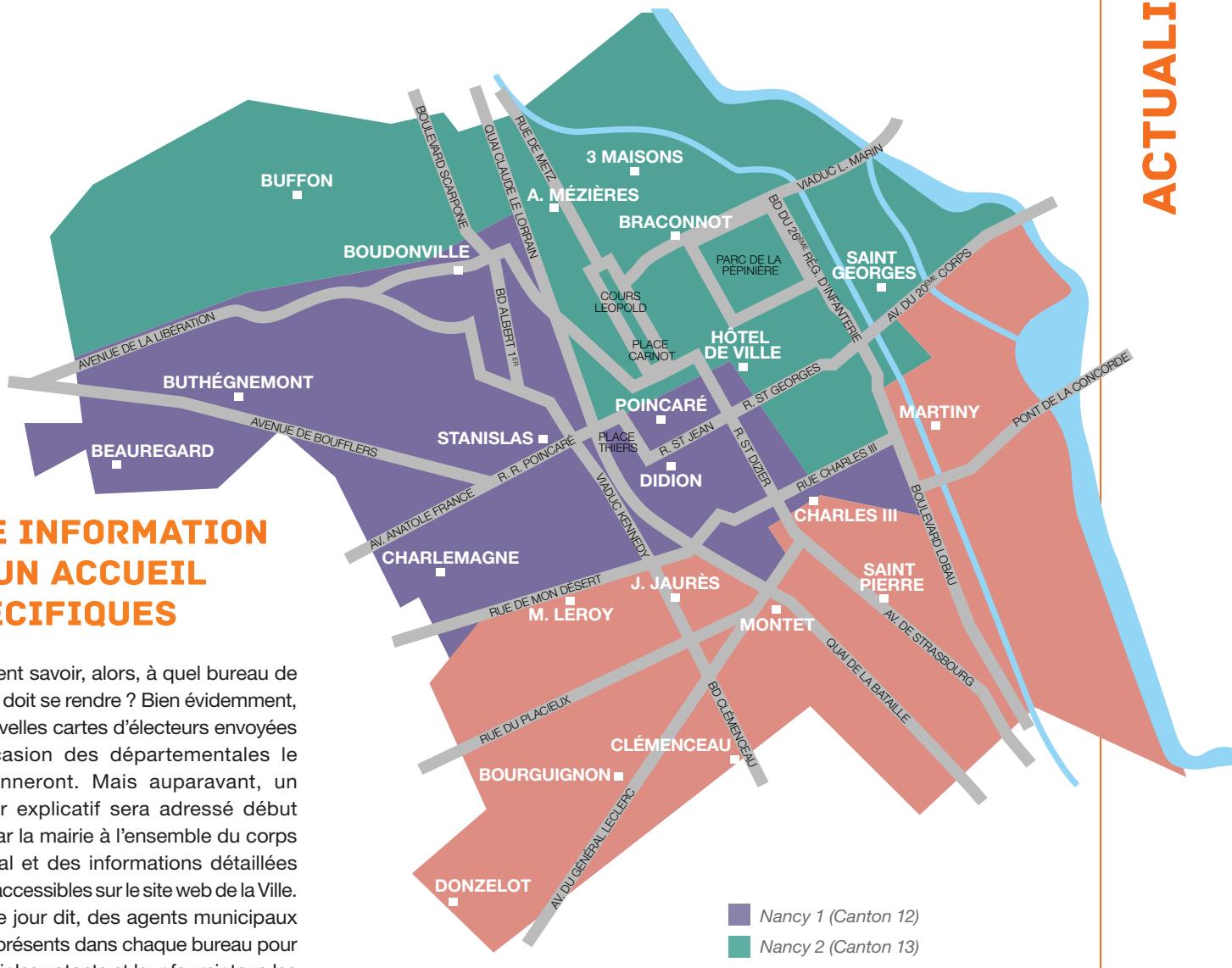
Le chassé-croisé, pour autant, n'aboutit pas à une dispersion des bureaux. Au contraire : alors qu'il y avait 27 lieux de vote différents dans Nancy, il n'y en aura plus que 22. La Ville a travaillé à regrouper les bureaux, chaque fois qu'il était possible, dans des « centres de vote » faciles à équiper, dotés de capacités de stationnement et permettant une rationalisation des opérations de vote. Ce qui, entre autres, débouchera sur des frais d'organisation moindres.



À LA MÉMOIRE

C'est un constat un peu étrange, mais bien réel : il n'existe pas, à Nancy, de monument aux morts nominatif recensant l'ensemble des Nancéiens morts pour la France. La gare, des écoles, des églises, l'hôtel de ville lui-même ont leurs stèles ; il existe des monuments dédiés aux victimes de la guerre de 1870 ou des combats d'Afrique du Nord ; et, dans les années 20,

ET BUREAUX DE VOTE :



DE TOUS LES MORTS POUR LA FRANCE

la mairie avait fait ériger au cimetière du Sud un mémorial de la Première Guerre Mondiale... sans le moindre patronyme. Or une loi de 2012 oblige désormais à inscrire sur les monuments aux morts les noms de tous les morts pour la France, y compris ceux tombés sur des théâtres d'opérations extérieurs.

Retenant un travail de mémoire engagé sous la précédente municipali-

pité, et dans le contexte du centenaire de 14-18, un nouveau projet est donc en train d'être bâti à l'initiative de Laurent Hénart. Il consiste à lier, à l'horizon 2018, la restauration de la porte Désilles et l'inscription, sous une forme à définir, de l'ensemble des noms de Nancéiens tombés pour la patrie. « *Extrêmement attaché, sur le plan personnel, à la reconnaissance*

des morts pour la France », Claude Grandemange, adjoint au maire et correspondant Défense, pilotera avec plusieurs autres élus (dont Lucienne Redercher et Françoise Hervé) cette opération qui suppose, en particulier, qu'un recensement fiable, portant sans doute sur plusieurs milliers de noms, soit (enfin) mené avec l'appui des ministères concernés.

S'ORGANISER POUR AMÉLIORER LA SÉCURITÉ

La sécurité en centre-ville et dans les quartiers fait partie des préoccupations les plus souvent évoquées par les habitants lors des rencontres de terrain de Nancy en Mouvement. Comme il s'y était engagé, Gilbert Thiel, l'adjoint en charge de cette délégation, a fait le point sur le sujet lors de la présentation de différentes mesures en conseil municipal, le 17 novembre.

D'entrée de jeu, côté mairie, les choses sont claires. Laurent Hénart et Gilbert Thiel ne veulent pas plus céder au discours « tout sécuritaire » (*« la Police Municipale n'a ni les compétences juridiques ni les moyens matériels de la Police Nationale »*) qu'aux vœux pieux : *« l'opposition semble penser tout résoudre en créant un Office municipal de la tranquillité - lequel viendrait en fait concurrencer le 17 -, c'est de l'angélisme ! »*.

Pragmatique, l'ancien juge qu'est Gilbert Thiel préfère remettre les enjeux dans leur contexte : *« en matière de sécurité, il est aussi difficile de tirer des bilans - car on ne sait jamais réellement ce que l'on a réussi à empêcher de se produire - que de garantir des résultats spectaculaires, puisque les faits divers dépendent avant tout des aléas du comportement humain. »*

La Ville, donc, ne remplacera pas les services de l'État dans leur mission régaliennes de préservation de la sécurité et de la tranquillité publique. Un exemple : *« les sorties houleuses des établissements de nuit, entre 5 et 6 heures du matin, relèvent techniquement du maintien de l'ordre, compte-tenu du nombre souvent important d'individus en cause et des risques avérés de violence »* relève Gilbert Thiel. En revanche, plus présente et impliquée sur le terrain, la Ville sera d'autant plus légitime à demander à l'État de mettre les moyens nécessaires, notamment là où il faut agir sur les trafics ou la prostitution. *« Nous voulons créer un partenariat exigeant avec l'Etat »* résume Laurent Hénart.



1



2

REFORCER LES EFFECTIFS DE LA « PM »

Pour bien assurer les missions, il faut disposer de suffisamment de policiers, autour de 60 personnes. Or, jusqu'il y a peu, un déficit de 5 agents s'était creusé sur un effectif déjà considéré comme « minimal ». Et cela, alors même que Laurent Hénart s'était engagé à recruter 10 policiers supplémentaires sur la durée du mandat ! Les choses ont vite avancé : les 5 recrutements de compensation sont effectués (en partie par voie interne à la mairie) et deux embauches supplémentaires sont en cours. Sur 15 postes à pourvoir, 7 recrutements interviendront donc dès la première année de mandat.

RENOUER AVEC LA PROXIMITÉ

C'est le job d'une « unité de contact urbain » récemment constituée, et dont la vocation, axée sur la prévention, n'est pas loin de celle de l'ilotage. Ses agents, issus des équipes de jour et de nuit, sont des interlocuteurs de terrain pour parler sécurité avec les commerçants, les responsables des immeubles sociaux ou d'établissements scolaires et faire remonter les informations aux équipes opérationnelles.

**“ LA DOCTRINE
DE LA MAIRIE :
« NI POPULISME
NI ANGÉLISME »**

ITÉ EN VILLE



SQUATTEURS URBAINS ET MENDICITÉ

C'est l'un des points sensibles des questions de sécurité : que faire face aux squatteurs urbains qui se regroupent sur l'espace public avec leurs chiens, souvent pour consommer de l'alcool, ou comment juguler la mendicité agressive qui va parfois jusqu'à exploiter des enfants ? Beaucoup de villes sont confrontées au problème et Nancy, pour sa part, vient de choisir, en décembre et janvier, de « tester » via un arrêté municipal des dispositions permettant d'interdire cette occupation abusive et prolongée des rues, places ou carrefours. Le périmètre concerné se situe, en gros, entre gare, rue Stanislas, rue Saint-Nicolas et rue de la Hache : il englobe donc la majeure partie du centre-ville, et notamment les places de la République, Maginot et du marché. Ces deux mois d'observation permettront de voir si l'arrêté offre « des moyens d'accroche supplémentaires » à la Police Nationale et à la Police Municipale et les enseignements en seront tirés pour la belle saison.



3

LA BRIGADE DE SOIRÉE : PLUS SOUVENT, PLUS TÔT... ET PLUS TARD

Deux brigades patrouillant à pied ou en voiture constituent en fait cette équipe de soirée, dont les effectifs doivent augmenter. Dès à présent, une nouveauté : alors que l'équipe n'était sur le terrain que du mercredi au samedi de 19h à 2h, Laurent Hénart et Gilbert Thiel ont décidé de la déployer désormais du lundi au samedi de 18h à 3h, l'un des objectifs étant de mieux contrôler les ventes d'alcool nocturnes, à l'origine de bien des violences. Rappelons que ces brigades fonctionnent en coordination particulièrement étroite avec la Police Nationale, comptable de la sécurité dans l'agglomération en deuxième partie de nuit.



4

INTERVENTIONS PLUS MATINALES POUR LA BRIGADE DE CIRCULATION

Travaillant en concertation avec la fourrière et le PC Circulation du Grand Nancy, les deux brigades de circulation routière opérant en alternance prendront leur service une heure plus tôt, dès 6h, afin d'être présentes sur la voie publique au moment où les premiers problèmes de circulation, de stationnement ou de livraison surviennent.



5

MIEUX UTILISER LA VIDÉO-SURVEILLANCE

Dix caméras de nouvelle génération sont en train d'être posées en Ville Vieille, dans les quartiers de la gare, Saint-Nicolas... (ci-dessus, aux abords du marché). Avec le dispositif existant et ce que les autres communes continuent de mettre en place, l'objectif d'environ 250 à 300 caméras couvrant le territoire du Grand Nancy, affiché par Laurent Hénart lors de la campagne électorale, est en passe d'être largement atteint et ouvre maintenant la porte à de nouvelles pistes de travail dans ce domaine avec la Communauté urbaine.

NANCY EN MOUVE UNE SOURCE D'INSPIRATION



6 mois d'échanges, plus de 120 rendez-vous, près de 8000 personnes rencontrées dans tous les quartiers... Alors que la consultation Nancy en Mouvement s'achève, l'heure est maintenant à l'écriture du Projet de Ville qui tiendra compte des propositions recueillies.

« Les Nancéiens se sont impliqués avec une véritable intelligence de la situation : ils pointent du doigt des problèmes et imaginent des solutions en prenant en compte le budget constraint de la collectivité », note Sophie Mayeux, l'adjointe chargée de la démocratie participative. « Je pense par exemple à cette personne qui proposait d'améliorer la propreté dans son quartier. Avec l'économie réalisée en supprimant une collecte de poubelles, elle se demandait si on pouvait réaffecter des agents au nettoyage des rues ».

Les demandes ont été consignées quartier par quartier. « Elles concernent souvent la sécurité ou le cadre de vie. » Là un mur constamment tagué qui pourrait être végétalisé, ici une aire de jeux qui mériterait d'être déplacée pour mieux répondre aux attentes des familles, là encore des personnes qui voudraient contribuer au fleurissement de la ville et aimeraient des conseils.

Autre attente qui revient souvent : le développement des services en ligne comme le paiement de la cantine sur le net. Demande prise en compte dans l'important travail en cours de refonte du site internet de la Ville (voir p. 12).

AU-DELÀ DES PETITS TRACAS

Dans les sujets qui préoccupent : le maintien de professionnels de santé dans les quartiers interpelle les Nancéiens. C'est pour répondre à ces inquiétudes que Laurent Hénart a reçu en novembre leurs représentants. L'avenir se dessine autour de la création de « maisons médicales » comme c'est déjà le cas du côté des III Maisons sur l'ancien site de Berger Levraud, ou bientôt côté Rives de Meurthe à l'angle du boulevard de la Mothe et de l'avenue du XX^{ème} Corps. « C'est une idée que nous pourrions intégrer dans le projet Nancy Grand Cœur, souligne Laurent

Hénart, dans le cadre du réaménagement du Saint-Seb' par exemple. »

Côté entreprise : des 250 rencontres avec les représentants du monde de l'économie, on retiendra notamment la création prévue au premier semestre 2015 d'un conseil des entrepreneurs auprès du maire.

Enfin, alors que le Conseil des sages composé de bénévoles des anciens « ateliers de vie » a travaillé sur les futures instances de proximité, leur installation est programmée au printemps 2015. « Nous voulons leur redonner plus d'envergure, explique Sophie Mayeux, leur action ne doit pas se limiter à la gestion des petits tracas du quotidien. Je peux déjà vous dire qu'il y aura plus de place pour un travail en mode projet et en équipe favorisant l'intergénérationnel et la créativité. »

La synthèse de ces contributions est en cours : rendez-vous maintenant le 23 février pour la présentation du Projet de Ville au conseil municipal.

MENT : POUR LE PROJET DE VILLE

LA POLITIQUE ÉCONOMIQUE DE NANCY « CARTES SUR TABLE »

Parmi les nombreux sujets abordés dans les débats « Cartes sur table » de Nancy en Mouvement, le développement économique a tenu à deux reprises une place importante.

« La priorité de ce mandat, c'est l'économie », a d'ailleurs souligné lui-même Laurent Hénart lors du débat du 21 novembre, consacré au rôle que les collectivités locales peuvent jouer au côté des entreprises.

Déjà, quelques semaines auparavant, la rencontre entre citoyens, élus et acteurs de la filière numérique avait permis de voir à quel point le maire est attentif à saisir les opportunités qui se présentent dans les secteurs d'activités porteurs : *« le numérique est l'un des rares actuellement à se situer dans une dynamique de développement, de création d'emplois ».* Et c'est bien pour cela que la Ville, dès le début de cette année, met à la disposition du cluster (réseau de professionnels) Nancy Numérique un espace qui, dans les anciens bureaux de la Manufacture des Tabacs, rue Baron-Louis, dépassera à terme les 1 000 m². L'association va y installer son siège, mais surtout lancer *« le labo de la ville digitale »*, un QG où les métiers de la filière peuvent échanger, où des projets collectifs peuvent se matérialiser, où des bureaux partagés

offrent aux entreprises en création et aux professionnels en transit à Nancy un endroit bien équipé où se poser.

Le débat sur l'emploi, lui, a mis l'accent sur les indispensables synergies à mettre en œuvre entre collectivités - Ville ou Grand Nancy - et organismes de développement. Les interventions de Sylvie Petiot, la première adjointe au maire en charge de l'économie, de Jean-François Husson, vice-président communautaire à l'économie et président de l'agence de développement de l'aire urbaine (Aduan), ainsi que de François Pelissier, le président de la Chambre de commerce et d'industrie, tout comme celle de Laurent Hénart, ont insisté sur la nécessité de favoriser et simplifier les réseaux de coopération pour réagir vite, efficacement, dès qu'il s'agit d'accueillir ou d'accompagner un projet de création ou d'implantation d'entreprise. Un enjeu sur lequel tout le monde s'accorde et qui devrait donner lieu à une nouvelle forme commune d'organisation dès la mi-2015.

Le débat consacré à l'économie numérique a été suivi de très près par Romain Pierronnet (au premier plan), l'élu en charge du sujet à la mairie.



SERVICE PUBLIC ET CHOIX BUDGÉTAIRES

Au fur et à mesure que se rapproche la présentation des choix budgétaires de la Ville pour 2015, la démarche de projets qu'est Nancy en Mouvement prend une coloration financière plus accentuée. Cela a bien sûr été le cas avec ce premier « Atelier des finances », auquel étaient conviés, début décembre, les citoyens intéressés dans l'amphi du Musée des Beaux-Arts (photo ci-dessus). Un début de soirée studieux en présence notamment du maire et des élus en charge du sujet, Michel Dufraisse et Philippe Durst, pour partager l'information sur les contraintes actuelles des collectivités locales et esquisser les grandes tendances qui présideront à la construction du Projet de Ville : *« sa programmation va jusqu'en 2020, mais aura un impact jusqu'à l'horizon 2025 ».* L'occasion aussi de réfléchir ensemble au coût du service public et à sa préservation en période de crise.



Flashez ce code pour voir plus d'informations.

NANCY EN DIRECT, 24 H/24, 7 J/7

Un numéro de téléphone : « 03 83 350 350 » et un mail : nancyendirect@nancy.fr. Depuis le 15 décembre, voilà les outils mis à votre disposition pour signaler un dysfonctionnement sur l'espace public ou suggérer un aménagement. La particularité de ce service de proximité : il est ouvert 24 heures sur 24, 7 jours sur 7.

Un trottoir dégradé, une poubelle qui traîne en dehors des heures autorisées, un stationnement gênant... bref, tout ce qui empoisonne le quotidien des administrés peut faire l'objet d'un appel à « Nancy en direct ».

Ce nouveau service, qui faisait partie des engagements de campagne de l'équipe Aimer Nancy de Laurent Hénart, doit faciliter la vie des habitants. L'idée : en améliorant la relation avec les services municipaux, on gagne en efficacité sur le terrain !

Concrètement, quand vousappelez « Nancy en direct », votre demande est réceptionnée par l'équipe dédiée puis transmise au service concerné qui traite le problème dans les meilleurs délais ou vous apporte des éléments de réponses. Si vous en avez exprimé le souhait, vous êtes tenus informés de la démarche mise en œuvre.

La nuit et le week-end, le relais est pris par le PC sécurité de la Ville qui enregistre les demandes mais va gérer uniquement celles à caractère d'urgence. Exemple : une rue dont l'éclairage public ne fonctionne plus et qui pourrait présenter un danger pour les riverains. Attention ! Pour les problèmes de sécurité des personnes (agressions,...) le numéro à appeler est toujours celui de la Police Nationale : le 17.

« *Nancy en direct est un service qui va évoluer suivant l'usage qu'en feront les Nancéiens* » précise Sophie Mayeux, l'adjointe chargée des services aux habitants. Dans 6 mois, une évaluation permettra d'améliorer encore la qualité du suivi des demandes.

24/7
HEURES JOURS
SERVICE

Dégradations,
propreté,
stationnement,
espaces verts,
tags...

EN DIRECT
N@nCY

03 83 350 350
nancyendirect@nancy.fr

Par téléphone et par mail, les équipes de la Ville de Nancy prennent en charge vos demandes d'intervention sur l'espace public. Pratique. Utile. Facile.

POUR TOUT PROBLÈME DE SÉCURITÉ,
CONTACTEZ LE 17

ville de
Nancy

CONSTRUIRE UN NOUVEAU SITE AVEC LES NANCÉIENS

Une ville plus numérique et plus digitale. Voilà un souhait largement partagé par les personnes rencontrées pendant la démarche de consultation de Nancy en Mouvement (voir aussi p.10-11). Et le changement commence par... le site internet de la Ville qui accueille tout de même plus de 3 millions de visiteurs par an ! Un peu ancien, il va être entièrement repensé afin de s'adapter aux nouveaux usages. Pour coller aux attentes des Nancéiens, un panel représentatif a été constitué par tirage au sort. 25 personnes issues du monde associatif, économique ou de la société civile se sont retrouvées en novembre pour décortiquer nancy.fr, apporter leur regard critique d'utilisateur et proposer des pistes d'évolution. « *Les débats ont été très riches, retient Romain Pierronet, l'élu délégué au numérique. Parmi les attentes exprimées, les utilisateurs souhaitent une version pour mobile, ils insistent sur une meilleure ergonomie du site et ils veulent pouvoir effectuer davantage de démarches en ligne* ». Le panel sera réuni deux fois en 2015 : au printemps pour réagir à une proposition de graphisme et à l'hiver pour les derniers ajustements avant une inauguration du nouveau site prévue en janvier 2016.



CATHERINE BOTTO
Coiffeuse



UN « VILLAGE COMMERCIAL » QUI JOUE LA PROXIMITÉ

« Ici, je peux faire coucou à travers la vitre aux clients qui passent ». Catherine Botto gère le salon Sylvie Coiffure dans le nouvel espace commercial du Plateau de Haye. « Auparavant je travaillais dans une galerie marchande, je ne voyais pas la lumière du jour ».

Elle est la première à être venue s'installer, il y a maintenant un peu moins de trois ans, dans le centre commercial construit dans le cadre de la rénovation urbaine du quartier. Le long bâtiment, bordé d'une allée piétonnière abritée, accueille treize cellules, toutes occupées par des commerces de proximité : deux pharmacies, un tabac-presse, une laverie pressing, une boulangerie, une supérette, une brasserie, un opticien, un salon de coiffure, une épicerie exotique, une auto-école, une boucherie et une pizzeria vente à emporter. « Ici c'est un peu comme un village » assure Catherine Botto, « avec une clientèle mêlant proches habitants et personnes travaillant sur le Plateau ».

C'est aussi ce mélange qui a poussé Joffrey Mauguin à créer son magasin d'optique. Avant de s'installer, il y a deux ans, il a réalisé une étude marketing démontrant que le secteur avait « un fort potentiel commercial, avec, pour mon activité, une zone de chalandise de 20000 personnes auxquelles s'ajoutent

les salariés des entreprises locales ». L'association des commerçants de l'allée, qu'il préside, a mis en place des animations et réalisé des supports publicitaires communs. Un site internet sera prochainement créé, « car nous devons encore gagner en visibilité ».

COMPLÉMENTAIRE DU MARCHÉ

En bordure de l'avenue Raymond Pinchard, axe principal du quartier, les treize commerces jouissent d'un avantage considérable, un grand parking gratuit, et un arrêt de la ligne 2 est situé juste devant. Le nouveau bâtiment, conçu par l'architecte Alexandre Chemetoff, remplace le centre des Tamaris. « L'atmosphère est complètement différente, tous les clients nous le disent. Et ceux qui n'ont pas vu le quartier depuis longtemps sont impressionnés » assure Farid Zendjebil qui exploite avec son épouse Fazia la brasserie Le Cheval

Blanc. Des propos que confirme François Metche, l'un des deux pharmaciens du site, auparavant installé aux Ombelles. Même s'il regrette que le centre ne soit pas assez visible depuis l'avenue, il se réjouit d'un environnement maintenant plus ouvert, à l'habitat moins dense, « en fait plus humain ».

D'une surface de 2 600 m² et dans un souci de proximité avec ses habitants, l'allée commerciale du Plateau de Haye se concentre sur des activités de service, complémentaires du marché qui s'installe chaque dimanche matin sur le grand parking. Elle a nécessité un investissement public de 5,7 millions d'euros et est exploitée par Epareca, un établissement public national en charge de l'aménagement et la restructuration des espaces commerciaux et artisanaux dans les quartiers fragiles.



NANCY, ARCHITECTURE

Mettre en lumière le patrimoine architectural universitaire local, c'est le défi relevé par trois chercheurs du LHAC (Laboratoire d'histoire de l'architecture contemporaine) à l'occasion des 150 ans de la faculté de droit de Nancy. Soutenus dans leur démarche par son doyen Eric Germain et par Jean El Gammal, professeur en histoire contemporaine, Gilles Marseille, Caroline Bauer et Pierre Maurer ont conçu un livret parcourant 30 sites universitaires de l'agglomération. Gilles Marseille nous emmène à la découverte de quatre des plus emblématiques.

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE ET FACULTÉ DE DROIT

« Débuté en 1932, le chantier de la bibliothèque universitaire constitue l'un des plus importants des années trente, bien qu'il ait, à cause de la crise économique, mis beaucoup de temps à se mettre en œuvre ». Sommet Art Déco, la salle de lecture abrite portes sculptées de Frédéric Steiner, aménagements Majorelle et Prouvé, et coupole en pavés de verre. « Par son éclairage zénithal, elle génère un espace très vaste dans la logique de l'époque, qui visait à favoriser une ambiance collective de travail ».

A ses côtés, place Carnot, le Palais de l'Université dévoile son large porche. Plus ancienne partie de la faculté de droit, il est demeuré, chose rare, bâtiment universitaire. *« Plutôt que de reconstruire une faculté en dehors du centre-ville comme c'est généralement le cas, on a préféré étendre la faculté sur son site historique, en grappillant des parcelles alentours ».* Dernière extension en date, l'aile K, rue de la Ravinelle, bâtie dans les années 90 par l'agence François & Henrion. *« Le volume haut et compact de ce bâtiment peut déplaire à certains, mais il a su s'adapter aux contraintes urbaines. Influencée par l'architecte américain Louis Kahn, sa conception, complexe, intègre une démarche sur les formes fortes inspirée par des travaux de Goethe ».*



ÉLÉMENT UNIVERSITAIRE

CAMPUS LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

Comme la faculté de droit, le campus lettres a dû composer avec l'existant, récupérant, pour sa construction, le terrain de Turique. De l'église qui s'y trouvait alors ne subsistent que deux bâtiments, neutres et en retrait (**ndlr** : l'un face à l'amphithéâtre G, l'autre derrière la bibliothèque).

Construite dans les années 60, la faculté devait être en mesure d'accueillir une importante population jeune, issue du baby boom. Il a donc été décidé d'appliquer des méthodes de construction propres aux grands ensembles : éléments de béton préfabriqués, architecture très sérielle pour baisser les coûts de construction... « *Cette architecture est souvent jugée inintéressante, et pourtant les bâtiments sont très bien dessinés. On les doit aux nancéiens Jacques et Michel André, qui appartenaient dans les années 30 à l'Union des Artistes Modernes.* »

Dans les années 90, deux importantes extensions successives ont fait évoluer le site initial.

CAMPUS ARTEM

« Il constitue la nouvelle grosse phase de chantiers architecturaux à Nancy. Là encore, l'université a choisi de se développer en cœur de ville, ici sur l'emplacement de casernes militaires. »

La conception du projet, « *à la fois urbain et universitaire* », a fait l'objet d'un concours d'architecture international, remporté par l'agence française ANMA (Agence Nicolas Michelin et Associés). « *Les écoles sont juxtaposées, en respectant l'échelle et le style de l'environnement. Pensée comme un espace de partage entre les écoles et avec le quartier, une galerie vitrée lie l'ensemble.* »

L'ICN Business School et l'Ecole Nationale Supérieure d'Art ont fait elles-aussi l'objet de concours. Une manière de « *créer de la diversité au sein de la ville* » comme à l'intérieur des bâtiments existants. « *Certains des espaces intérieurs sont tout à fait insolites. Cela génère des ambiances de travail différentes, et stimule l'interaction, l'échange* » qui sont à la base même de la philosophie d'ARTEM.

CAMPUS SCIENCES ET TECHNOLOGIE

« Dans les années 50-60, tous les instituts de sciences se trouvent en Vieille Ville, et il n'y a pas la place pour les extensions nécessaires. Villers et Vandœuvre, deux anciens villages qui se développent alors de façon exponentielle, s'accordent pour accueillir la faculté des sciences. »

Bien que l'ensemble fasse débat, il constitue pour Gilles Marseille « *un morceau majeur de l'architecture à Nancy* ». De ce « cluster » (regroupement de bâtiments d'un même secteur d'activité) qui, selon lui, « *ne peut s'apprécier que du ciel* », il admire le bâtiment dédié au second cycle et à la recherche. « *Conçu en une série de croissants et de cercles qui s'entrecroisent, c'est un espace totalement labyrinthique, un bâtiment immense aux formes novatrices et organiques. Ici, les solutions techniques et économiques soutiennent une forme artistique remarquable.* » Organisées de façon symbolique, les disciplines y sont disposées en fonction de leur noblesse, la recherche au sommet. « *Dans un siècle, on se dira, en regardant cet ensemble, "voilà ce qu'est le 20^{ème} siècle"* ».

2



3



4



- « Trois itinéraires pour découvrir le patrimoine architectural de l'Université de Lorraine sur le territoire du Grand Nancy », un livret de 32 pages illustrées disponible sur demande à l'Office du Tourisme de Nancy.

LOGIQUE FINANCIÈRE CONTRE MAINTIEN DES SERVICES PUBLICS

En seulement quelques semaines, la municipalité vient d'annoncer la fermeture de plusieurs équipements et services publics de proximité. Ces choix, qui n'avaient pas été présentés lors de la dernière campagne électorale, n'ont malheureusement pas fait l'objet de débats préalables avec les élus, encore moins avec la population.

Fermeture des écoles Bonsecours et Donzelot

Lors de la dernière réunion du conseil municipal, le maire et son équipe ont ainsi pris la décision de fermer trois écoles nancéennes. L'école élémentaire Bonsecours, les écoles maternelles Bonsecours et Donzelot n'accueilleront plus d'enfants dès la prochaine rentrée scolaire.

La méthode employée dans la conduite de ce dossier est pour le moins étonnante. En effet, on se souvient qu'au printemps dernier la municipalité disait vouloir être à l'écoute des citoyens et de leurs attentes. A l'épreuve des réalités, ce discours n'a malheureusement pas tenu bien longtemps. Les parents d'élèves et les enseignants n'ont ainsi été avertis officiellement de cette décision unilatérale que courant novembre. Dans la conduite de tels projets, nous pensons qu'il ne peut seulement être question d'aller au devant des principaux concernés pour les mettre devant le fait accompli.

L'autre inquiétude réside dans les conditions d'accueil des élèves dans leurs nouveaux établissements, à savoir les écoles St Pierre et Placieux. Pour permettre l'ouverture de nouvelles classes dès septembre prochain, des travaux vont être lancés en urgence début 2015, avant d'en lancer de plus importants entre 2015 et 2017 à St Pierre et entre 2018 et 2019 au Placieux. Pourquoi ne pas avoir attendu que ces travaux soient réalisés avant d'envisager la fermeture de Bonsecours et Donzelot ?

Nous faisons face à une équipe qui n'a qu'une seule boussole, celle de la

rentabilité financière, oubliant au passage certains principes comme la nécessité d'une réelle concertation avec les habitants ou le besoin de maintenir des services publics structurants dans tous les quartiers de la ville.

Haussonville, doublement impacté

En effet, et parallèlement à la fermeture de l'école maternelle Donzelot, la municipalité par l'intermédiaire de son CCAS a également engagé la fermeture du foyer-résidence d'Haussonville, soit en quelques mois l'arrêt de deux équipements structurants dans ce quartier populaire, après la fermeture d'Espace Bébé ou encore le déménagement de la crèche Louise Delsart.

Fermer de tels services publics de proximité, dont répétons-le, trois écoles, dans des quartiers déjà fragilisés, c'est aussi faire peu de cas du rôle que détient une commune en terme d'aménagement de son territoire.

Ces décisions successives sont d'autant plus dommageables qu'il avait été annoncé fin 2013 que le foyer-résidence d'Haussonville serait reconvertis en un établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes. Quelques mois après son élection, cet engagement fort a déjà été abandonné par l'équipe municipale, un véritable reniement.

Au lieu de cela, ce bâtiment, désormais vacant, sera prochainement revendu à l'OPH de Nancy, à qui il avait été acheté en 2008. Ce changement de pied nous interroge sur la stratégie qui est conduite à destination des personnes âgées de notre commune. En moins de deux ans, l'offre d'hébergement proposée par le CCAS a ainsi chuté de 25% avec la fermeture des foyers Haussonville et Guérineau.

Adoption du budget 2015, la prochaine étape

En seulement quelques mois, la municipalité a d'ores et déjà engagé une importante diminution des services

proposés aux Nancéiens. Ces décisions prises unilatéralement sont mises sur le compte de la baisse des dotations versées par l'Etat aux collectivités. Ce faisant, le maire semble oublier un peu vite que les finances de la commune (et de son CCAS) étaient déjà dans une situation difficile bien avant que le gouvernement n'engage ce plan d'économies.

Le débat budgétaire qui s'engagera lors du prochain conseil municipal de février, sera donc déterminant pour observer les orientations prises par la municipalité pour les 5 prochaines années. Nous serons au rendez-vous pour y défendre une juste utilisation des derniers publics en faveur du service public communal.

Les membres du groupe « Nancy ville meilleure » tiennent à vous adresser leurs meilleurs vœux pour cette année 2015, qu'elle soit synonyme de bonheur pour vous et vos proches !

Les 13 conseillers municipaux du groupe :

Guy Alba, Marianne Birck, Nicole Creusot, Vincent Herbuvaux, Chaynesse Khirouni, Mathieu Klein, Antoine Le Solleuz, Gilles Lucaleau, Chantal Finck, Bertrand Masson (son président), Julie Meunier, Areski Sadi et Nadia Sutter.

Vous pouvez désormais consulter notre nouveau site internet, www.nancyvillemeilleure.fr sur lequel vous pourrez suivre l'actualité du groupe et ses prises de positions. Pensez également à vous abonner à notre newsletter mensuelle en vous inscrivant en ligne.

Hôtel de Ville – Groupe « Nancy, ville meilleure » - Place Stanislas – CO n°1 – 54 035 NANCY Cedex, permanence téléphonique (9h/12h30 et 13h30/17h) au 03 83 85 31 51.

UN EXÉCUTIF À LA DÉRIVE

2014 se termine sur le bilan d'un Gouvernement à la dérive. Après la réforme mal engagée et mal accompagnée des rythmes scolaires, cette année socialiste s'achève sur une actualité économique pour le moins alarmante.

500 000 chômeurs supplémentaires, des entreprises et des familles faisant face à une pression fiscale historique, des décisions économiques improbables et contradictoires : voilà le bilan du Gouvernement

socialiste. De l'aveu même des Ministres responsables, le Pacte de responsabilité n'a pas rencontré ses entreprises. C'est un bien piètre outil pour des entrepreneurs lorrains et nancéiens qui doivent supporter une crise dont la sortie reste incertaine.

Les Français ne s'y sont pas trompés : en 2014, ils ont sanctionné une politique inefficace, même si cette colère contribue à renforcer la montée des extrêmes et nous appelle à la vigilance et à la mobilisation. Ce vote

a également garanti le renouvellement d'un Sénat qui se présente comme le garde-fou de décisions sans cap et sans ambition.

Enfin, à défaut d'assurer une réforme territoriale concertée et un vrai plan d'économies national, le Gouvernement a acté une baisse des dotations de l'Etat sans précédent. Pourtant, les collectivités ne peuvent pallier l'incurie de l'exécutif et devenir des boucs-émissaires tout désignés.

NANCY EN MOUVEMENT

La Ville de Nancy a réagi avec efficacité contre ces nouveaux coups durs. Cela fait presque un an que vous nous avez apporté votre soutien et nous tenons à vous en remercier une nouvelle fois. Ces premiers mois à la tête de la Ville se sont inscrits sous le signe du dialogue et de la responsabilité.

Le dialogue a pris la forme d'une grande consultation inédite au niveau municipal. « Nancy en mouvement » a réuni plus de 8000 Nancéiens autour de 9 débats, 33 rencontres de quartier, 83 visites de projet, des nombreuses contributions directes et de rencontres avec les acteurs économiques de notre Ville, qui restent dynamiques et tournés vers l'avenir. La « Traversée de Nancy » a marqué les esprits, alors que notre Conseil des sages proposera la création de nouvelles instances de concertation locales, durables et éclairées. L'Atelier des Finances de décembre dernier est le prélude au Projet de Ville qui sera présenté au Conseil municipal du

23 février prochain : tous deux sont l'assurance que le plan d'économies, nécessaire au budget de la Ville, ne se fait pas sans les Nancéiens.

La responsabilité tient dans la mise en place d'économies et dans la rationalisation des finances municipales. Elle consiste aussi dans l'amélioration des services existants, comme la restauration scolaire dont les tarifs passent à 1 euro pour les familles le plus fragiles. D'autres promesses ont été tenues, comme « Nancy en direct » : destinée à vous écouter, à répondre à vos attentes et à intervenir efficacement sur l'espace public, cette plateforme vous propose une adresse mail et un numéro de téléphone, 24h/24, 7 jours/7. Enfin, notre municipalité a montré l'exemple en réduisant significativement, dès le début de son mandat, pour un montant de 500 000 euros, les indemnités de ses élus ainsi que les frais de représentation et de protocole.

En 2015, nous continuerons à mettre en œuvre notre programme, en tenant compte des difficultés structurelles et des aléas gouvernementaux.

Cette année sera aussi l'année de choix électoraux importants avec le renouvellement des Départements et des nouvelles Régions.

A cette occasion, nous formulons le vœu d'un sursaut républicain et civique qui seul garantira un avenir durable à nos territoires.

Nous vous présentons, ainsi qu'à ceux qui vous sont chers, nos meilleurs vœux pour 2015 et souhaitons que cette nouvelle année s'inscrive sous le signe du bonheur partagé.

Les élus du Groupe majoritaire « Aimer Nancy »



BERNARD WEBER LE PÊCHEUR D'ARTEM

Dans le quartier d'Artem, à l'angle de la rue du Général Duroc et de l'avenue du Général Leclerc, le magasin La Pêche Lorraine est l'un des rares de l'agglomération à être 100% spécialisé dans la pêche. Installé depuis 1979, son propriétaire, Bernard Weber, est un témoin privilégié de l'évolution du quartier.

A 73 ans, il met un point d'honneur à ouvrir sa boutique à 6h30 chaque matin, dimanche compris. Il termine sa journée à 19h. Lorsque l'on pousse la petite porte vitrée en bois, le carillon s'agit... et ce sont les chats qui vous accueillent – un détail finalement logique dans un magasin dédié aux poissons ! La boutique, avec ses étagères jaunes et ses murs couverts d'articles de pêche, est sans doute restée fidèle à ce qu'elle était lors de son ouverture il y a 36 ans. « *Quand je me suis installé, il existait trois cafés autour du magasin. Tout le monde se connaissait, c'était un quartier dans le quartier. Nous ouvrions tôt, à 5h du matin. D'ailleurs, quand je me suis installé, le café le plus proche a vu son chiffre d'affaire augmenter de 30%* » se souvient Bernard Weber avec malice.

Un fidèle client passe discuter. « *Certains viennent depuis 20 ans ! Mes clients ont entre 50 et 70 ans... Avant, quand j'ouvrais à 5h, les plus matinaux attendaient déjà devant la boutique. Maintenant, les premiers arrivent au plus tôt à 9h. A mes débuts en 1979, j'étais débordé. On recensait à l'époque 18 000*



pêcheurs détenant une carte à Nancy. Aujourd'hui, il en reste 2800... Il n'y a pas de relève » soupire-t-il.

Ce passionné de pêche n'a pu s'empêcher de mettre des poissons - trois carpes communes et une carpe koï - dans le bassin du campus d'Artem, à deux pas. « *Je l'ai fait discrètement, il y a deux ans, mais tout le monde le sait ! Je vais les nourrir deux fois par semaine.*

Un beau bassin sans poissons, c'est du gâchis » se justifie-t-il en souriant. Il ajoute : « *j'aime le côté original, hétéroclite d'Artem, avec tous ces bâtiments différents et les espaces verts. Des allées arborées devraient compléter les abords de la rue Blandan, qui bénéficiera de plus de clarté* ». Des allées qu'il arpentera à la retraite. Un jour...

ECOLABEL POUR LE PARC VERLAINE

C'est une première à Nancy : le jardin Paul Verlaine, situé au bas de l'avenue de Boufflers, a obtenu fin novembre la labellisation écologique de l'organisme EcoJardin - gage d'une bonne gestion environnementale, et de l'amélioration continue des pratiques. Ce parc de 5600 m², créé en 2005, a été évalué sur 150 critères ayant trait à différentes thématiques : structure et intégration du site dans le quartier, sol, eau, faune, flore, équipements et matériaux, engins, formation, sensibilisation du public...

Le parc recense par exemple des végétaux économies en eau et ne nécessite pas d'arrosage, utilise du paillage végétal, et a banni les traitements phytosanitaires - comme dans tous



les espaces de nature de Nancy depuis 2005, une démarche de précurseur qui a en outre un impact sanitaire positif.

Pour ouvrir de nouvelles pistes de réflexion, la délégation aux espaces verts de Marie-Catherine Tallot s'appuie sur différents partenaires, comme l'Agence de l'Eau Rhin-Meuse, qui œuvre pour la protection des milieux aquatiques et soutient le programme « Zéro Phyto » de Nancy. A travers ces actions écologiques et ce label, la Ville souhaite transmettre de bonnes pratiques et de nouvelles techniques de jardinage au grand public. Le parc Sainte-Marie devrait être le prochain à recevoir l'écolabel.

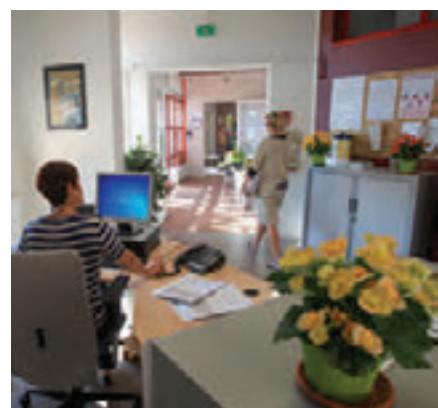


ÉCOLES, FOYER-RÉSIDENCE... RÉNOVATIONS ET TRANSFORMATIONS

A Haussenville, les bâtiments de l'école Donzelot (voir aussi p.05) resteront dédiés au service public puisqu'un projet de lieu de ressource associative est déjà évoqué, a annoncé Laurent Hénart. Plus généralement, le secteur a fait l'objet ces dernières années d'une importante campagne de rénovation urbaine qui a permis de diversifier le logement et d'en améliorer la qualité, notamment sur le plan des économies d'énergie, et de conforter la présence de la mairie de quartier. La place de la 9^{ème} D.I.C a également été repensée afin de former un véritable espace public central aux abords de la nouvelle halle commerciale.

Dans un autre registre, la cession par le Centre communal d'action sociale du foyer-résidence à l'OPH va permettre de remettre aux normes un équipement vieillissant, dont le taux d'occupation était tombé à 50%.

Valérie Debord, l'adjointe au maire déléguée, l'a précisé : l'OPH s'est engagé, dans le cadre de cette « transformation », à maintenir dans les lieux une vocation sociale à destination des personnes âgées d'Haussenville qui veulent continuer à vivre dans leur quartier. Et, bien sûr, à pérenniser sur place le foyer-club et ses activités.



Dans tout le quartier, des aménagements réalisés en concertation avec les habitants ont permis d'améliorer le cadre de vie et d'habitat.



DES LOGEMENTS SUR L'ANCIEN GARAGE OPEL

Sur la friche industrielle de l'ancien garage Opel, fermé en 2012 et situé à l'angle de la rue du Tapis Vert et du boulevard du 21^{ème} R.A, les travaux ont commencé. Au programme, un projet immobilier de 7200 m².

Les 48 logements sociaux prévus, répartis en une résidence de 42 logements - principalement des T2 et des T3 - et six maisons de ville, seront gérés par le bailleur Meurthe et Moselle Habitat (MMh). Le projet inclut également une résidence étudiante de type hôtelier avec 107 studios (dont l'entrée sera séparée de celle des logements), un logement de gardien, ainsi que des surfaces commerciales en rez-de-chaussée sur 865 m². Un parking souterrain privatif comptera 86 places. L'agence ADD

(Architectures Anne Démians), notamment à l'origine du nouveau bâtiment Pertuy sur l'Île de Corse, est en charge de la maîtrise d'œuvre du site qui privilégiera le béton ciré, les inserts métalliques et les fenêtres en encadrement. Le bâtiment aura la particularité d'être arrondi en son angle, afin de suivre le boulevard dans un mouvement fluide. Le projet prévoit un jardin arboré en cœur d'îlot, exclusivement pour les logements, ainsi que des petits jardins privatifs pour les maisons et certains appartements.



48 logements sociaux, une résidence étudiante, des locaux commerciaux...
Un projet qui contribuera à revitaliser le quartier.

LIVRAISON DÉBUT 2016

Après une phase de démolition de l'ancien garage et de désamiantage de septembre à novembre dernier, les premiers terrassements des sous-sols et les fondations profondes sont actuellement effectués. La superstructure des logements et des maisons démarra en mars, pour une livraison prévue en janvier 2016. La résidence étudiante devrait elle être finie en juin 2016, avec un début des travaux en juin prochain. Pendant le chantier, le maître d'ouvrage - CIRMADEST, filiale du groupe Bouygues Construction - souhaite maintenir la communication avec les riverains par le biais d'un numéro vert (0800 00 30 60), d'une adresse email dédiée (ecoute.riverains@pertuy-construction.fr), et d'une réunion prévue sur le chantier même, avec une visite du site. Afin de sécuriser la circulation, la rue du Tapis Vert est en zone 30 le temps des travaux. Les services prévoient en outre de renforcer la signalisation et de prendre des mesures pour éviter le stationnement sauvage.

« Ce programme immobilier est positionné à un endroit stratégique, à la fois près du quartier Charles III et au débouché du port. La mixité de l'habitat – logements et résidence étudiante – correspond bien aux besoins du secteur. Par ailleurs, étant en charge du port de plaisance, je me réjouis de savoir que des commerces de proximité seront à la disposition des plaisanciers » souligne Valérie Jurin, l'adjointe au maire de Nancy en charge du territoire de Nancy-Est.

AVVENTURE LE FESTIVAL DU VOYAGE À VÉLO... SUR TANDEM



Arrivée place Stanislas, le 28 juin, après un tour du monde de trois ans.

« Il faut savoir se fixer une date de retour. Cela oblige à tenir bon ». Pour Angélique et Lionel, c'était le 28 juin dernier. Ils arrivaient place Stanislas, au terme d'un voyage de trois ans, autour du monde, en tandem. Une épopée qui a inspiré Dominique Xailly, directeur de la Maison du Vélo, dans la création du -désormais récurrent- Festival du voyage à vélo parrainé cette année par le nancéien Jérôme Antony. « Ce qui m'a séduit, c'est l'idée de voyager en couple, sur ce tandem si spécial dont la conduite impose une relation fusionnelle entre les deux cyclistes ».

En 2008, Lionel se prépare à réaliser son rêve : partir un an à vélo. Mais alors qu'il s'entraîne en Corse, il est renversé par une voiture. Sévères, ses blessures l'obligent à mettre sous cloche ses envies d'aventures... jusqu'à sa rencontre avec Angélique, quelques semaines plus tard. Immédiatement, la jeune femme s'engage à partir avec lui, au terme de ses études de droit. Deux ans plus tard, diplôme en poche, ils prennent la route... Ou plutôt l'avion. « New-York fut la première étape. Pour partir loin tout de suite, et ne pas pouvoir revenir ».

En 1098 jours, ils effectueront 60 000 km à travers 49 pays et 4 continents. Partis sans GPS, ordinateur, ou téléphone, ils ont construit leur itinéraire « de manière à éviter l'hiver », dormant souvent chez l'habitant. Si Angélique avoue plusieurs moments de découragement, elle se montre définitive sur un point : « Le monde est beau, les gens sont beaux », et tous deux confient « mesurer leur chance de vivre en France ». Evitant tout prosélytisme. « Notre conscience de savoir, cela nous suffit. Il n'y a chez nous aucune nécessité de convaincre ». Entre projections, récits et rencontres, leurs photos, exposées au Festival du voyage à vélo, feront le reste.

- Festival du voyage à vélo, à l'Hôtel de ville, les 24 et 25 janvier. www.planeteavelo.com

MÉDIATHÈQUE L'HEURE DU CONTE VERSION INTERACTIVE

Une tablette à la main, un grand écran qui projette les images et bien sûr une pile d'albums de littérature jeunesse : voilà les outils que Karim Derrouazi, assistant de conservation à la médiathèque, utilise pour animer « l'heure du conte numérique ». Il s'agit d'une nouvelle animation proposée gratuitement aux 2-5 ans au rythme d'une fois par mois, en alternance avec l'heure du conte « traditionnelle ». « Je suis un férus de technologies et je me suis dit que le numérique pouvait apporter une autre dimension aux livres », commente Karim. Les animations visuelles ou sonores donnent en effet encore plus de vie aux histoires. En quelques clics, les tout-petits peuvent être pris en photo et intégrés au récit. Ils adorent ! Après le conte, les enfants sont invités à poursuivre l'expérience numérique à la cyber-base du Grand Nancy (située au même étage) où Cyrille Hausermann leur concocte une sélection d'outils multimédia en lien avec le thème du jour.

- Prochaine heure du conte numérique le mercredi 4 février de 16h à 18h sur le thème du déguisement. Rendez-vous au Petit Théâtre et à la cyber-base de la médiathèque. Animation gratuite dans la limite des places disponibles.



Flashez ce code pour voir plus d'informations.

SPORT

**HANDIVOILE
AU YACHT CLUB**

Christian est en situation de handicap visuel. Cela ne l'empêche pas d'exercer sa passion, la voile. En tant qu'équipier. Et si lui-même pouvait barrer ?

C'est de cette réflexion qu'est née la section handivoile du Yacht Club Nancy, association créée en 1957. Son président, Henri Peccard, multiplie depuis 2008 les initiatives en faveur d'une plus grande accessibilité de la voile. « *Il fallait mettre en place cette section handisport dans un contexte ordinaire. Nous avons simplement adapté les équipements à la diversité de nos publics* ». Bouées sonores, ponton accessible, lève-personne... Et l'acquisition du Néo495, bateau spécialement équipé pour en permettre la maîtrise par une personne en situation de handicap. « *Deux équipiers peuvent s'y trouver côté-à-côte, et toutes les commandes sont à portée de main. De plus, il ne peut pas dessaler !* ». « *C'est une opération dans laquelle nous sommes partenaires, ajoute Patrick Baudot, l'adjoint aux sports, puisque la Ville apporte une subvention de 3 500 €* ».

Parallèlement, des formations sécurité et premiers secours sont proposées aux membres du club. « *La voile est un sport agréable mais il comprend des risques qu'il faut assumer. Notre priorité est la mise aux normes en matière de sécurité à l'eau et sur terre* ». C'est sur le plan d'eau de Mittersheim, en Moselle, que les adhérents (dont 50 licenciés compétition) pratiquent leur passion, au rythme des régates organisées par le club.

- Accueil gratuit pour les moins de 16 ans,
<http://ycnancy.free.fr/>



Présentation au maire de Nancy de ce bateau spécialement prévu pour la voile handisport.

**LIVRE SUR LA PLACE
RENAUD CAPUÇON - ADRIEN BOSC :
LA RENCONTRE ÉVÉNEMENT**

Rendez-vous
le 2 février à
l'Opéra avec
Renaud Capuçon
© Darmigny.

Rencontre du Livre sur la Place exceptionnelle lundi 2 février à l'Opéra : Françoise Rossinot recevra Adrien Bosc, Grand Prix de l'Académie française pour « Constellation » (Editions Stock), premier roman construit à partir de l'accident d'avion qui se produisit aux Açores le 27 octobre 1949 et dans lequel disparurent 48 personnes dont Marcel Cerdan et la musicienne prodige Ginette Neveu. C'est pour rendre hommage à cette dernière et à Etienne Vatelot, fondateur de l'Ecole nationale de lutherie de Mirecourt — le violon de la soliste venait de son atelier — que le

violoniste mondialement connu Renaud Capuçon participera à cet entretien. Il interprétera ensuite plusieurs extraits du dernier concert de Ginette Neveu.

Les Rencontres du Livre sur la Place, lancées par Françoise Rossinot en décembre 1994 pour relayer le salon littéraire, viennent de fêter leurs 20 ans. Un premier rendez-vous en 2015 à ne pas manquer !

- 18h00, entrée libre en fonction des places disponibles,
lelivresurlaplace.fr

MÉMOIRE

CENTENAIRE DE LA GRANDE GUERRE : UNE COLLECTE PASSIONNANTE !



Des documents, des objets apportés par des particuliers et mis à la disposition des chercheurs ou des amateurs d'histoire.

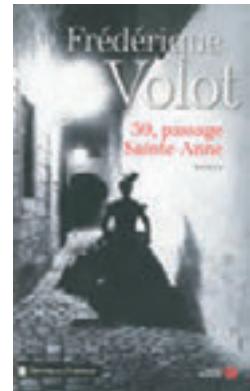
Dessins, photos, cartes postales, correspondances mais aussi médailles, douilles d'obus sculptées... Les archives municipales ont recueilli à ce jour plus de 160 contributions depuis le début de la Grande Collecte lancée fin 2013. Ce programme mené à l'échelle européenne incite les particuliers à faire sortir de l'oubli leurs souvenirs liés à la Première Guerre Mondiale. Les précieux documents (qu'il s'agisse de prêt ou de don) sont alors numérisés et mis à la disposition des chercheurs et de tous les curieux qui peuvent venir les consulter dans la salle de lecture des archives rue Henri Bazin.

À Nancy, 12.000 vues ont été numérisées : une vraie mine d'or qui révèle des tranches de vie de civils et de soldats, de l'armée française ou allemande (souvenons-nous que la Moselle et l'Alsace étaient allemandes à l'époque). « *Les échanges avec les héritiers qui viennent nous voir sont très enrichissants. Nous avons reçu des documents poignants* », commente Daniel Peter, directeur des Archives. Parmi les trésors figurent un carnet de notes et de dessins signé Henri Antoine, un architecte nancéien : « *Le dessin qu'il a réalisé sur la réquisition des chevaux à Nancy est tout à fait extraordinaire. C'est à ma connaissance le seul document que nous possédions sur cet événement* », explique le conservateur. Il y aussi ce journal intime tenu par une Nancéienne d'août 1914 au 1^{er} janvier 1919, extrêmement bien écrit, où l'on apprend dès la troisième page la mort de son mari. Ou cette photo des frères Daguindau, otages des Allemands. Autant d'histoires individuelles qui nourrissent l'Histoire avec un grand « H ».

- Vous possédez des souvenirs familiaux de la Grande Guerre, n'hésitez pas à contacter les archives municipales de Nancy par téléphone au 03 54 50 60 70 ou par mail à : archives@mairie-nancy.fr La collecte continue ! Plus d'informations : <http://archives.nancy.fr>



Flashez ce code pour voir plus d'informations.



LECTURE

UN GENTLEMAN-DÉTECTIVE À NANCY

« 59, passage Sainte-Anne », ou la suite des aventures d'Achille Bonnefond, le gentleman-détective créé par la romancière lorraine Frédérique Volot. Cette fois, son héros (qui vit sous le Second Empire) enquête dans les milieux du spiritisme et trouve même l'amour lors d'un séjour familial à Nancy, dont la Ville Vieille de l'époque est joliment évoquée. Un « polar » qui sent bon le roman feuilleton 19^{ème} siècle.



Flashez ce code pour voir plus d'informations.

SOLIDARITÉ

AIDER LES SANS-ABRIS

En hiver, et notamment en période de grands froids, chacun peut être amené à constater que, près de chez lui, un sans-abri est en difficulté. Dans ce cas, il ne faut pas hésiter à appeler le 115, un numéro d'urgence gratuit.

Un dépliant pratique, comportant de nombreux contacts utiles pour venir en aide à ceux qui vivent dans la rue, est également disponible au Service Accueil Orientation, 47 rue de la Commanderie et « Au 32 d'la rue », 32 rue Sainte-Anne.

SENIORS

AVEC LES FANS DES FOYERS-CLUBS



Jour de danse au foyer club Saint-Pierre.

Vecteur de lien social dans les quartiers, les clubs d'anciens permettent aux seniors de sortir de l'isolement... et de s'amuser !

En ce lundi après-midi, il y a de l'ambiance au foyer-club Saint-Pierre, dans le quartier René II. C'est jour de danse, et de nombreux couples virevoltent sur une musique entraînante. Jean, 78 ans, vient depuis sept ans avec sa compagne « pour danser, et au fil du temps nous avons fait des connaissances. L'intégration a été facile ». La pétillante et coquette Wanda, 84 ans, retrouve chaque lundi Gisèle, du même âge, pour « danser et voir les ami(e)s. Nous venons depuis un an ici mais dès la retraite, nous avons fréquenté les clubs » explique Wanda, veuve de longue date. Ils – et elles, car les femmes sont plus nombreuses – visitent souvent plusieurs clubs

chaque semaine, « pour passer le temps », « pour se changer les idées », ou « pour se retrouver ensemble ».

1 200 ADHÉRENTS

Dans ces lieux de convivialité et d'échange, où se nouent des liens d'amitiés et plus si affinités, on discute, on s'amuse, on rit, on s'agace aussi - les parties de belote échauffant parfois les esprits. Créés après la Seconde Guerre Mondiale, les clubs d'anciens ont privilégié la thématique du loisir pour occuper le temps libre. A l'époque, c'était tricot pour les dames, et

cartes pour les messieurs. « Les activités ont évolué, précise Marie-Noëlle Bajolet, vice-présidente de l'Office nancéien des personnes âgées, responsable des foyers-clubs. Chaque club connaît ses temps forts, avec les repas de Noël, les lotos, les fêtes des Rois, de Mardi-gras ou de Pâques, et parfois un voyage annuel. Ouverts quasiment toute l'année, les clubs permettent aussi de veiller sur les anciens isolés pendant l'été. » Constitués en association et gérés par des bénévoles, les 16 foyers-clubs de Nancy regroupent 1 200 adhérents payant chacun une cotisation annuelle (entre 15 et 18 euros). « La Ville les soutient de différentes

manières avec la mise à disposition de locaux par le CCAS, le prêt de tables et de chaises, le transport dans le cadre de voyages. Nous allons par ailleurs voter une subvention triennale afin que les clubs aient plus de visibilité en connaissant les sommes attribuées pour les trois ans à venir » explique Valérie Debord, adjointe au maire et vice-présidente du Centre communal d'action sociale.

RENOUVELER LES ACTIVITÉS

Gérer leur budget, c'est essentiel pour les bénévoles. Jean-Paul Mullartz, responsable de l'activité belote au foyer-club Madeleine et André Gruyer, dans le quartier d'Haussmann (voir aussi p.19), « négocie les prix avec les commerçants pour proposer des goûters de qualité, court les magasins pour trouver les lots au meilleur tarif... J'essaie d'attirer du monde au foyer » sourit-il. La formule du club est particulière. Chaque mercredi, une cinquantaine d'adhérents vient disputer des tournois de belotes, pour 9 euros l'après-midi avec goûter, boisson et lot pour chacun. Dans le brouhaha des joueurs, Josiane, 74 ans, reconnaît que « le goûter est bon », un détail important pour ce public exigeant. Elle fréquente le lieu depuis 10 ans, sans son mari, « pour jouer et voir les adhérents ». À ses côtés, Monique, 61 ans et Patrick, 62 ans, en couple, font figure de jeunes - la moyenne



UNE BROCHE POUR LA DOYENNE DES NANCÉIENS

C'est une cent-cinquième (expression créée pour la circonstance) particulièrement alerte d'esprit qui a accueilli Laurent Hénart début novembre dans son domicile proche de la rue de Verdun. Cinq ans après la médaille d'or de la Ville, le maire était venu remettre une broche, cette fois, à Anne-Marie Glotz-Retz, la probable doyenne des Nancéiens. Née en Moselle en 1909, ancienne employée des tramways, Mme Glotz-Retz a cinq petits-enfants et six arrières-petits-enfants.

d'âge se situant généralement autour de 75-80 ans. « Des connaissances nous ont fait découvrir le foyer et nous y avons pris goût. Nous aimons jouer et apprécions l'ambiance. Nous venons surtout l'hiver, nous avons d'autres occupations le reste de l'année » explique Patrick. « Nous cherchons à recruter des jeunes retraités, ajoute Marie-Noëlle Bajolet, et pour cela, à l'ONPA, nous nous efforçons de renouveler les activités culturelles et de mener des actions pour faire connaître les foyers-clubs ». Le témoignage de Raymonde, 90 ans, adhérente du foyer Saint-Nicolas, résume bien l'importance de ces structures dans la vie des anciens : « je suis contente quand je me lève le mardi, car je sais que je vais jouer aux cartes ! ».



Les tournois de belote, spécialité du foyer-club Madeleine et André Gruyer à Haussmann.



Les cartes mais aussi le scrabble au foyer Saint-Nicolas.



Première édition pour le repas de Noël des séniors nancéiens. La Ville de Nancy, le CCAS et l'Office nancéien des personnes âgées (ONPA) ont mis les seniors de la ville à l'honneur dimanche 21 décembre, en organisant un grand repas au Centre de Congrès Prouvé. Plus de 700 convives adhérents de l'ONPA et des foyers clubs de la Ville, ou encore bénéficiaires des services du CCAS se sont retrouvés pour un déjeuner en musique. Devant le succès rencontré, l'opération sera renouvelée l'année prochaine et la date est déjà prise : ce sera le dimanche 20 décembre 2015.

CRÉDIT MUNICIPAL

« MA TANTE » EST ÂGÉE, DISCRÈTE ET SERVIABLE

En gage, une majorité de bijoux, soigneusement répertoriés pour le cas où il y aurait une vente aux enchères.

« J'ai un besoin rapide d'argent » explique le jeune homme. « J'ai déposé en gage trois napoléons il y a six mois, je viens prolonger ce dépôt et engager une nouvelle pièce ». Quelques instants plus tard, il repart avec 72 € en poche : « Au Crédit Municipal, on a l'avantage d'être certain de récupérer les objets déposés. C'est important, surtout si l'on y tient ».

« Nous sommes une banque sociale qui permet à ses clients d'obtenir rapidement de l'argent, souvent pour subvenir à des besoins quotidiens » explique Michel Côme, le directeur de l'établissement. Créé en 1834, celui-ci fête ses 180 ans. « Le principe est simple : la personne dépose un objet, nous lui accordons un prêt pour environ la moitié de sa valeur. Un commissaire-priseur peut aider à l'estimation. Aller chez ma tante, selon l'expression consacrée, c'est bénéficier d'un système souple : le dépositaire peut à tout moment récupérer l'objet dont il reste propriétaire ». Depuis 1804, seuls les Monts-de-piété, ancêtres des Crédits Municipaux actuels, sont habilités à pratiquer le prêt sur gage.

Les contrats de prêts (à un taux mensuel allant de 0 à 1,76% selon la valeur du dépôt) sont établis pour une durée de six mois, renouvelable trois fois.

« Ensuite, nous pouvons vendre aux enchères les objets. S'ils le souhaitent, nous le faisons aussi à la demande des propriétaires ». Seuls 8% des contrats connaissent ce destin, « signe de l'attachement des dépositaires à leurs biens » analyse Michel Côme. Si la vente dépasse la valeur du prêt, la plus-value est alors reversée au dépositaire.

ECHÉANCES FISCALES ET RENTRÉE SCOLAIRE

Dans les réserves et les coffres, à côté d'une majorité de bijoux, des tableaux, du petit mobilier, des statues, des livres anciens ou encore de l'argenterie. « La règle veut que nous acceptions tout ce qui a de la valeur. Mais nous ne prenons pas les denrées périssables ou les objets qui se dévalorisent rapidement » précise Michel Côme.

L'établissement, fortement sécurisé, obéit à des règles strictes : « Nous garantissons la discréction mais nous refusons les dépôts anonymes et demandons des certificats de vente ou d'authenticité. Si la clientèle est principalement féminine, nous notons aujourd'hui deux tendances : les personnes âgées sont plus nombreuses et notre activité augmente, cette année, d'environ 2%.



16h30. François, la trentaine, se présente au guichet du Crédit Municipal de Nancy, rue Callot, à quelques pas de la place Stanislas. Il apporte un napoléon en or qu'une employée analyse aussitôt au rayon X pour s'assurer de sa teneur en métal précieux.

Il existe aussi des moments de plus forte affluence, lors des échéances fiscales ou à la rentrée scolaire lorsque le besoin de liquidités se fait sentir.

• www.credit-municipal-nancy.fr

A noter, un livre retraçant L'histoire du Crédit municipal de Nancy est disponible gratuitement sur le site de l'établissement.



Flashez ce code pour voir plus d'informations.

Les huit employés du Crédit Municipal de Nancy réalisent 15 000 opérations par an, dont 4 500 nouveaux dépôts. 1% des prêts sont de moins de 30 €, les plus élevés atteignant plusieurs dizaines de milliers d'euros. La moyenne est de 500 €.

Il existe 18 Crédits Municipaux en France, celui de Nancy étant le seul de Lorraine. Le maire de Nancy, Laurent Hénart, préside cet établissement public municipal.

ÉCONOMIE

QUAND L'INNOVATION SORT DE L'IMPRIMANTE

Le Lorraine Fab Living Lab permet de matérialiser rapidement des idées en y associant les utilisateurs et les technologies numériques. Un vrai coup de pouce pour le tissu économique et la créativité.

Imprimantes 3D, découpeuse vinyle, laser, fraiseuse, frittage de poudre, scanner 3D, table tactile, paires de lunettes « eye tracking »... C'est un véritable concentré de technologies numériques que l'on découvre en passant la porte du Lorraine Fab Living Lab situé dans les Ateliers du Bras vert, sur le technopôle Renaissance des Rives de Meurthe ! Toutes ces machines-outils sont au service de l'innovation quelle qu'elle soit. Entreprises, collectivités, étudiants, chercheurs ou citoyens peuvent solliciter cette plateforme impulsée et pilotée par l'ENSGSI (Ecole nationale supérieure en génie des systèmes et de l'innovation) et l'Equipe de recherche sur les processus innovatifs (ERPI).

« *Notre mission est de co-créer des produits et des services avec les entreprises et les citoyens, puis de valider leur degré d'acceptabilité. S'il n'y a pas consensus parmi les utilisateurs, alors on revoit notre copie* », explique

Laure Morel, directrice du laboratoire ERPI. Les technologies dernier cri permettent de matérialiser à moindre coût les idées et de les tester « grandeur nature » dans un processus très court. « *En associant bien en amont les usagers, on réduit les risques d'échec* », souligne Laurent Dupont, ingénieur de recherche et coordinateur scientifique de la structure. *Les living lab sont nés il y a une dizaine d'années du constat que 80% des échecs des nouveaux produits mis sur le marché étaient dûs au fait qu'ils n'étaient pas en phase avec les besoins des usagers.* »

SOUTIEN AU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Créé en janvier 2014, le Lorraine Fab Living Lab intervient sur des projets extrêmement variés : qu'il s'agisse d'inventer la ville de demain (travail autour de l'Ecoquartier Nancy Grand Cœur par exemple), de soutenir la



Laurent Dupont, coordinateur spécifique (à gauche) et Laure Morel, directrice du laboratoire ERPI (derrière la machine), présentent leur équipement très complet à des jeunes visiteurs.

FAB LAB ? LIVING LAB ?...

Le Lorraine Fab Living Lab résulte de la fusion de deux concepts : d'un côté, le fab lab (laboratoire de fabrication), un lieu ouvert au plus grand nombre dans lequel sont mis à la disposition toutes sortes d'outils (technologies d'impression 3D notamment) pour la conception et la réalisation d'objets. De l'autre, le living lab (laboratoire d'usages) permet de rapprocher les créateurs et les futurs utilisateurs (acteurs publics, privés, entreprises, associations, citoyens...) de leurs produits et/ou services. Nancy a été la première ville de France à créer cette association qui présente l'avantage de créer un continuum dans le processus créatif : on passe de l'idée à sa réalisation en passant par son évaluation par l'usage.

recherche (prototypage du tube sous ultra-vide de 40 mètres de long de l'institut Jean Lamour, sur le campus ARTEM, un équipement de mise au point des nouveaux matériaux unique au monde) ou encore de contribuer au développement économique. « *Nous venons par exemple de collaborer avec une petite confiserie nancéienne qui cherchait à ouvrir de nouveaux marchés. Nous lui avons proposé de créer des moules 3D permettant de réaliser des sucettes à partir de photos* », indique Laure Morel. Autre exemple, dans le domaine de l'aéronautique, la plateforme a permis à une PME de remplacer certains connecteurs par des pièces réalisées par des imprimantes 3D : un changement de process synonyme de réduction des coûts. Pour être le plus proche possible des petites entreprises, le Lorraine Fab Living Lab dispose aussi d'un camion mobile équipé d'une foule de technologies numériques embarquées. Un formidable outil pour stimuler la capacité de création et d'expérimentation des acteurs économiques.



galerie Poirel

exposition

28.11.2014

-
01.03.2015

Charlyne



NANCY > NEW YORK CITY